

Associé-correspondant (1974-1976)
Membre titulaire (1976-1985)
Secrétaire annuel (1976-1977)
Vice-président (1978-1979)
Président (1979-1980)
Bienfaiteur de l'Académie

Pierre Louyot naît à Nancy le 9 décembre 1902. À l'issue de ses études secondaires à l'Institution Saint-Sigisbert, il fréquente la Faculté de médecine et les hôpitaux de la ville où il associe formation clinique et fréquentation des laboratoires de biologie. À la Faculté, il est assistant de physiologie en 1925 et chef de clinique médicale de 1929 à 1933, après avoir reçu le prix Heydenreich-Parisot en 1926 et soutenu sa thèse le 17 juillet 1930. À l'hôpital, il est externe en 1923, interne en 1925 (service du professeur Parisot) et admissible au concours de médecin des hôpitaux en 1933. Il participe à l'enseignement clinique pendant toute la décennie 1929-1939 au sein des services des professeurs Étienne et Perrin, et des docteurs Mathieu et Gerbaut. Le professeur Étienne avait été en 1928 l'un des fondateurs de la Ligue française contre le rhumatisme, et il en avait été le vice-président. Pierre Louyot est admissible au concours d'agrégation de médecine générale en 1939.

Médecin lieutenant de réserve en 1927, il est promu capitaine en 1939 après avoir reçu en 1937 la croix de 3^e classe des services militaires volontaires. Il a adhéré à la Ligue française contre le rhumatisme en 1938, et il est, à ce moment, membre des sociétés médicales de Nancy (Médecine, Biologie, Hydrologie et climatologie). Si on trouve plusieurs thèmes dans ses publications : diabète, chlorémie, antigène méthylique, maladies du sang, infections, etc., on y relève aussi un chapitre significatif sur les rhumatismes.

Il est nommé médecin des hôpitaux en 1944, délégué dans les fonctions d'agrégé de médecine de janvier 1944 à novembre 1946, puis, en novembre 1948, délégué dans les fonctions d'assistant chargé du cours de pharmacologie pour les étudiants en médecine et et pour ceux d'odontologie. Participant de 1940 à 1946 à l'enseignement clinique dans le service du professeur Drouet, il est reçu au concours d'agrégation en 1949 et nommé à compter du 1^{er} octobre. Il est chargé de l'enseignement de la pharmacologie le 1^{er} octobre 1953. L'Académie de médecine lui décerne en 1946 le prix Dieulafoy pour son travail sur le « sel en biologie ». L'ouvrage qu'il tire de ce travail paraît aux éditions Masson à Paris en 1947 sous le titre *Le sel en biologie, étude d'ensemble sur le chlorure de sodium en physiologie et en pathologie* (254 pages).

S'intéressant aux maladies osseuses et articulaires, c'est en 1948 que le professeur agrégé Louyot est chargé de créer la première consultation nancéienne de rhumatologie dans de modestes locaux de l'hôpital Saint-Julien dont il est le médecin-chef. Il écrit que la consultation s'est ouverte en 1947, mais on trouve aussi que le centre ouvre ses portes le 1^{er} avril 1948. En effet, au cours de l'année 1947, une décision du ministre de la Santé, sous l'impulsion de la Ligue sociale contre le rhumatisme (créée en 1928), prescrit à certains hôpitaux universitaires d'ouvrir un centre de consultations et de soins destinés aux malades atteints de rhumatismes. L'âge et les pathologies dont les personnes demeurant dans les hospices sont atteintes conduit à installer le centre dans les locaux de l'hospice Saint-Julien, près de l'hôpital central, où Louyot, compétent en la matière, exerce son activité clinique. Les publications sur les effets de la cortisone donnent une impulsion importante à la rhumatologie à partir de 1949. Il est nommé chef du service des consultations en 1948. Une infirmière est nommée au centre et ses locaux sont améliorés. Les malades affluent. C'est pour cette raison que des lits spécialisés sont individualisés l'année suivante dans l'une des salles de la clinique médicale B (dont le titulaire est le professeur Abel), et c'est en 1951 que s'ouvre à Saint-Julien un service de trente-huit lits répartis sur deux niveaux près de la chapelle. Le professeur

agrégé Louyot est nommé chef de service clinique de rhumatologie en 1950 ; des externes, des internes et des chefs de clinique lui sont peu à peu attribués. Le service s'agrandit et améliore les services qu'il rend aux malades avec un doublement de la capacité d'hospitalisation, la création d'un atelier de mécanothérapie, et, en 1964, d'une section de podologie et d'une section d'aide sociale. Il apparaît en effet que certains travailleurs de force sont exposés aux rhumatismes en raison des fatigues imposées à leur rachis par les charges qu'il supporte « en continu », et que certains rhumatismes invalidants sont des maladies professionnelles. Il convient donc aussi de faire son possible pour réadapter et reclasser les rhumatisants. L'ouverture des hôpitaux de Brabois permet l'individualisation d'un étage complet et moderne affecté au service de rhumatologie.

L'exercice clinique s'accompagne du développement de l'enseignement. La délivrance du certificat d'études spéciales de rhumatologie est autorisée en 1958, et, en 1961, le professeur Louyot est transféré de la chaire de thérapeutique, qu'il occupait depuis 1957, à la chaire de clinique rhumatologique qui est créée pour lui le 1^{er} novembre 1961 et qu'il occupe en 1962. C'est la troisième chaire française de la discipline après celles instituées à Paris et à Montpellier. Un agrégé de médecine est nommé dans le service en 1963, année où il est le rapporteur au congrès des médecins de langue française, à Lyon, du travail sur le « rein du goutteux ». Le rein l'intéresse en effet, et il a été en 1946 l'un des créateurs de la Société de néphrologie. L'année 1970 voit la création de la Société de rhumatologie du nord-est, dont le professeur Louyot est le premier président, et qui devient la première société régionale de la spécialité. Un emploi d'agrégé de rhumatologie apparaît en 1974. Le service collabore désormais avec d'autres disciplines sur divers sujets qui concernent les maladies rhumatologiques.

Compte tenu des chaires qu'il occupe successivement, le professeur Louyot s'intéresse tant aux maladies rhumatologiques qu'aux médicaments de celles-ci : les arthroses, les rhumatismes professionnels, la spondylarthrite ankylosante, la maladie de Paget, la goutte ; l'emploi des sels d'or, etc. Il est vraisemblablement le concepteur des « cachets Louyot » qui ont été utilisés dans les hôpitaux de Nancy pendant plusieurs décennies. Il figure parmi les membres fondateurs de la Société de rhumatologie dont il est élu président d'honneur. Celle-ci est issue en 1971 du changement de dénomination de la Ligue française contre le rhumatisme. Il est élu membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, dans la division de médecine, le 26 février 1974. Chevalier de la Légion d'honneur en 1967, il est également officier des Palmes académiques, distinction qui lui a été décernée en 1955.

Le professeur Pierre Louyot, auteur de 774 publications, prend sa retraite en 1974. Il réside rue des glacis à Nancy. Réservé mais attentif, « Lorrain » comme disent ses amis, il est un homme de grande culture, animé de remarquables qualités humaines. Au cours de ces années, il préside l'Association lorraine de lutte antirhumatisme (l'Association française de lutte antirhumatisme est l'ancienne section sociale de la Ligue contre le rhumatisme ; elle a changé de nom en 1971), et, fervent catholique, il est jusqu'à son décès le responsable médical des pèlerinages diocésains à Lourdes.

Il est élu associé-correspondant de l'Académie de Stanislas le 20 décembre 1974 et promu titulaire le 16 janvier 1976. Son discours de réception, le 30 mai 1978, s'intitule « Les eaux souterraines de Lorraine, ressources thérapeutiques », ce qui constitue une sorte de rappel de la chaire de thérapeutique dont il a été le titulaire, mais aussi de l'existence d'eau thermale dans le sous-sol nancéien (la « source Lanternier », dont l'eau est efficace dans diverses affections rhumatologiques). En séance, il présente une importante communication, « Les maladies rhumatismales et la société », qui fait l'objet de deux séquences, les 7 mai et 5 novembre 1976. En sa qualité de secrétaire puis de président, il est l'auteur de nombreux rapports, allocutions, réponses, etc. Hors de l'académie, il étudie les maladies rhumatismales survenues dans les familles Médicis, Valois et Bourbon.

Le professeur Pierre Louyot meurt à Nancy le 25 juillet 1985. Ses obsèques ont lieu à l'église Saint-Fiacre le 29. Son éloge est prononcé à l'Académie par le professeur Gilbert Percebois, le 18 octobre 1985. Madame Pierre Louyot, selon le désir exprimé par son mari avant son décès, demande à l'Académie de Stanislas de créer un prix « Pierre Louyot » destiné à récompenser le « dévouement médical ». [Pierre Labrude]



Le Professeur Pierre Louyot (1902-1985)
Portrait de Jean Scherbeck. Reproduction interdite

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Pierre Louyot ; M.L., *Se souvenir, Pierre Louyot 1902-1985*, plaquette, sans date (certainement 1985 ou 1986), non paginée (36 p.), Imprimerie Jeanne d'Arc, Laxou ; Bernard LEGRAS, *Les professeurs de médecine de Nancy*, Amazon Fulfillment, sans date, Wrocław, Pologne, p. 346-347 ; Pierre LOUYOT, *Titres et travaux scientifiques*, Imprimerie Georges Thomas, Nancy, 1939, 99 p., et 1955, 186 p., également : « La rhumatologie », *Annales médicales de Nancy 1874-1974*, numéro spécial du centenaire de la revue, 1975, vol. 14, p. 233-242 ; Gilbert PERCEBOIS, Éloge du professeur Louyot, *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1984-1986, p. 365-369.